

Eduard Spescha-Montibert
 Bahnhofstr. 63
R ü s c h l i k o n

Rüschlikon, 27. Februar 1964



Hochgeachteter Herr Bundespräsident,

Anlässlich einer Vorsprache bei Msgr. Sigismondi, Sekretär der Propaganda Fide in Rom, hatte ich Gelegenheit, die Herren Jean Bosco Kayonga und Michel Kayihura zu treffen.

Die beiden Herren sind mir gut bekannt. Ich durfte sie während meinen Besuchen in Usumbura kennen und schätzen lernen. Dort hatte ich nämlich Gelegenheit, als Sprecher einer Gruppe von schweizerischen Privatpersonen an einer Hilfsaktion für rwandesische Flüchtlinge und Notleidende in Burundi teilzunehmen. Aus der beiliegenden Kopie eines Schreibens des Hochkommissars in Genf ersehen Sie die näheren Zusammenhänge.

Die Herren Kayonga und Kayihura haben mich gebeten, Ihnen, hochgeachteter Herr Bundespräsident, den beiliegenden Text über die letzten Ereignisse in Rwanda zu übersenden.

Es ist mir eine Gewissensaufgabe, Ihnen dieses Dokument zukommen zu lassen, umso mehr als ich von verschiedenen zuständigen Seiten über die Geschehnisse orientiert worden bin und die Beschreibungen auch von nicht direkt Betroffenen mit den vorliegenden übereinstimmen.

Sollten Sie nähere Angaben über die Herren Kayonga und Kayihura oder über meine Person wünschen, so bitte ich Sie, sich mit H.H. Pater Reginald Kessler, OP, Rieterstrasse 27, Zürich 2 (Tel. 051 27 49 22), in Verbindung zu setzen.

Mit gleicher Post erlaube ich mir, eine Kopie dieses Textes den Herren Bundesrat F.T. Wahlen und Botschafter Lindt zuzustellen.

Ich danke Ihnen im voraus für die Aufmerksamkeit, welche Sie dem beiliegenden Memorandum entgegenbringen werden.

Empfangen Sie, hochverehrter Herr Bundespräsident, den Ausdruck meiner vorzüglichen Hochachtung

E. Spescha.

E. Spescha

Beilagen



UNITED NATIONS
OFFICE OF THE HIGH
COMMISSIONER FOR REFUGEES



NATIONS UNIES
OFFICE DU HAUT-COMMISSAIRE
POUR LES RÉFUGIÉS

Télégrammes : HICOMREF
Téléphone : 33 10 00 33 20 00 33 40 00

Palais des Nations
GENÈVE

C o p y

Geneva, 18 February 1964.

Dear Dr. Schulze-Röbbecke,

I should like to take this opportunity to express my gratitude for your visit to my Office, and for having given us a vivid account of the assistance your small group is providing to refugees from Rwanda and the needy nationals in Burundi and the Congo (Leopoldville). It is most encouraging to learn that a group of private citizens in Germany and Switzerland has the interests of the needy so much at heart that the members devote their spare time to organising effective help to these poor people.

As my colleagues told you, my Representatives in Bujumbura and Bad Godesberg have kept me informed of your energetic action. I believe it is a most effective contribution towards the solution of the refugee problem to have sent three planes with 20 tons of food, clothes and medicine to the area in a short period of time. I was particularly pleased to learn that the Government of the German Federal Republic had put the planes at your disposal. This is, once again, a manifestation of international solidarity where governments and private persons come together to help alleviate the sufferings of human beings.

I would be most grateful if you would express my gratitude to all those helping you in your efforts. It was most welcome news that you and your friends intend to continue providing this help, in cooperation with the governments of the countries concerned. I have instructed my Representatives in Bujumbura and Bad Godesberg to give you all the assistance they can so that your plans to continue this assistance have the widest possible support.

Yours sincerely,


Felix Schnyder
High Commissioner for Refugees

Herrn Dr. H. Schulze-Röbbecke
Fichtenstrasse 28
R e m s c h e i d

German Federal Republic

cc : Mr. Torgerson, Bad Godesberg
Mr. Vogel, Bonn
Mr. Spescha, Rüschtikon

QUELQUES CONSTATATIONS SUR LA RESPONSABILITE DES RESSORTISSANTS
SUISSES DANS LES EVENEMENTS DU RWANDA

Nous, soussignés KAYONGA Jean Bosco et KAYIHURA Michel, représentants des réfugiés rwandais, sommes obligés de faire remarquer très respectueusement au Gouvernement Suisse, que des ressortissants de ce Pays, sont en grande partie responsables des massacres qui se commettent actuellement au Rwanda.

Nous sommes profondément peiné de devoir faire de telles constatations qui sont de nature à jeter une ombre sur la réputation d'un Pays comme la Suisse dont la neutralité, l'unité dans la multiplicité, l'ouverture aux Pays en voie de développement, et surtout son centre d'attraction vers la paix mondiale sont cités en exemple. Mais les faits sont frappants et nous estimons de notre devoir de les signaler pour que le Gouvernement et le peuple Suisse en tirent les conclusions qui s'imposent.

1.) - Les agissements de Monseigneur Perraudin : Evêque de Kabgayi et Archevêque du Rwanda, il est de nationalité suisse. On sait que, depuis quatre ans, Son Excellence persécute sans pitié la race tutsi qu'il considère comme orgueilleuse et communiste. Nous ne pouvons comprendre pourquoi Mgr. Perraudin ose nous traiter de communistes, nous dont les 80% sont des catholiques convaincus, dont les fils et filles sont Evêques, Prêtres, religieux et religieuses. Nous en sommes d'ailleurs très fiers. Lui qui fut un si bon éducateur au grand Séminaire de Nyakibanda, et dont le sacre comme Evêque fut salué avec une grande joie par tous les chrétiens rwandais, lui qui choisit la devise si sublime : " Super omnia Caritas", comment peut-on expliquer son étrange revirement ? Comment arrive-t-il à nous traiter de communistes, alors que le plus grand nombre de nos compatriotes n'en savent même pas la signification ? Admettons par hypothèse que Monseigneur ait agi dans un but excellent : le relèvement de la masse et la suppression des injustices ; c'est louable, c'est noble. Mais si nous comprenons qu'il ait admis qu'un régime puisse être changé et remplacé par un autre de son choix, il n'est certes pas admis de supprimer un groupe humain pour lui substituer un autre, quelles que soient les qualités de ce dernier et les raisons qui dictent cette action. Or, cela se fait au Rwanda avec le conseil agissant de Mgr. Perraudin, fils de la Confédération Helvétique, de laquelle il reçoit une aide technique et financière.

2.) - Président Kayibanda : Ancien fonctionnaire du diocèse de Kabgayi, sous-intendant de l'économat du petit Séminaire de Kabgayi, tout de suite après sa sortie du Grand Séminaire ; instituteur à Kabgayi et Kigali, Rédacteur d'un Hebdomadaire diocésain de Kabgayi et dont il sut tirer

avantage pour préparer sa politique raciste dirigée contre les "tutsi". Directeur de la Coopérative de Kabgayi, Président de la Légion de Marie, il utilisa cette dernière à former les cellules de parti politique et les noyaux des futurs incendiaires du Rwanda.

Si nous ne pouvons pas attribuer les massacres actuels aux seuls conseils de Mgr.Perraudin, il y a lieu d'admettre que Mr.Kayibanda et son Ministre de la Défense Nationale, ancien secrétaire privé de l'Archevêque, Mr.Bicamumpaka, ministre de l'Intérieur, ancien instituteur de la mission également, ne peuvent pas agir sans consulter le tuteur qui les a hissés au pouvoir et, il va de soi que leurs derniers exploits sanglants aient aussi reçu la bénédiction de Mgr.Perraudin comme ceux de 1959, 1961 et 1962. D'ailleurs le silence de ce dernier en des circonstances aussi dramatiques est assez éloquent.

3.) - Monsieur H.K.Frey - Conseiller du Gouvernement rwandais : Nous savons que depuis quelques temps, le Gouvernement du Rwanda est conseillé par Mr. H.K. Frey de nationalité suisse. Nous ne connaissons pas personnellement ce Monsieur, mais ses informations sur les massacres du Rwanda nous révèlent quel genre d'homme il est. Pour celui qui connaît le Rwanda et qui a suivi quelque peu les derniers événements, ces informations sont plutôt invraisemblables. Il nous dit que deux ou trois mille "tutsi" seulement ont été tués. D'autres personnes dignes de foi parlent de 15.000 à 20.000. Selon nos propres informations le chiffre des victimes atteint les 30 mille. Que Monsieur Frey accepte que le village de Nyamata qui compte 7000 familles ait été rasé, que le bilan de la boucherie de la Préfecture de Gikongoro est de 8 mille morts, qu'à Cyangugu on ait tué 500, Kigali 1000, Kibungo 400, Rhengeri et Kisenyi 100, le compte de trois mille est largement dépassé. Mr.Frey peut refaire lui-même ces additions pour arriver, s'il ne politise pas les mathématiques, au même résultat que nous. Que pouvons-nous penser de Monsieur Frey ? De deux choses l'une : - Ou bien Monsieur Frey ne s'est jamais donné la peine de savoir la vérité ; ou il a fait des déclarations dénuées de fondement pour couvrir le Gouvernement dont il est le Conseiller. Dans ce dernier cas, sa conscience d'homme devra lui faire des reproches. En tout cas quelque soit l'hypothèse envisagée, Monsieur Frey n'est pas le conseiller qu'il faut à un Gouvernement jeune et inexpérimenté. On constate malheureusement que Monsieur Frey s'est laissé conseiller, au lieu de prodiguer ses sages conseils, et nous estimons que pour son bien personnel, et pour l'avantage du pays dont il est le conseiller et pour ne pas entacher la réputation de sa nation, Monsieur Frey devrait être remplacé par un autre plus personnel, plus apte à conseiller qu'à être conseillé.

Après avoir passé en revue ces points significatifs : des ressortissants suisses jouant un rôle dans le Gouvernement rwandais, l'aide financière et technique que le Gouvernement du Rwanda reçoit de la Suisse, on ne peut s'empêcher de faire une déduction logique : Le Gouvernement Suisse et des ressortissants de ce pays sont éclaboussés par le sang rwandais qui coule à flots.

Cependant nous croyons que la Suisse ne connaissait pas encore toute la vérité sur le drame rwandais et que la lumière une fois faite, elle révisera sa politique.

4.) - La Coopérative de Kabgayi : Cette coopérative d'achat et de vente a été créée par le Révérend Père Pien des Pères Blancs ; la plupart des coopérateurs étaient des anciens élèves de l'école normale de Zaza dont les 60 % étaient des tutsi. En 1958, la direction de la coopérative fut confiée à Monsieur Kayibanda Grégoire, Président actuel du Rwanda, qui s'arrangea petit à petit pour éliminer les employés tutsi. Lors des événements de novembre 1959, le Père Pien distribua les boîtes d'allumettes, l'essence et les machettes pour détruire des habitations des tutsi, tuer plusieurs d'entre eux et couper leurs caféiers et bananiers. Une année après la Coopérative faisait faillite, après avoir financé tout le programme des dévastations organisées par le parti actuellement au pouvoir.

A quoi peut-on attribuer cette faillite ?

D'abord au fait qu'une grande partie des marchandises comme les machettes, les allumettes, l'essence, étaient sorties sans contre partie. Ensuite parce que tous les employés tutsi qui étaient formés au travail venaient d'être chassés pour être remplacés par d'autres moins préparés et dont l'un d'eux s'était enfui, emportant une grosse somme d'argent retirée de la caisse. Mais surtout la faillite de la coopérative a été accentuée par la forte baisse de la production du café, causée d'abord par la destruction d'un grand nombre de caféiers appartenant aux adversaires du régime et au manque d'entretien des champs restants.

Et maintenant cette coopérative vient d'être remise sur pied avec l'aide financière suisse et un conseiller technique en la personne de Monsieur Muller.

CONCLUSION

Que demandons-nous à la Suisse :

- 1) Que l'aide financière prévue pour le Gouvernement du Rwanda soit suspendue, car pour le moment il se rend coupable de génocide.
- 2) Que le Gouvernement Suisse, dont certains ressortissants tiennent une place de choix dans la direction du Gouvernement du Rwanda, use de son influence, afin que le différend qui oppose les deux groupes ethniques rwandais trouve une solution heureuse. Que pour cela, il propose l'organisation d'une table ronde pour la réconciliation nationale des rwandais et prête ses bons offices, comme il l'a souvent fait dans des cas analogues.
- 3) Que pour le cas particulier de Mgr. Perraudin, des moyens appropriés pour l'amener à de meilleurs sentiments soient envisagés.

KAYIHURA Michel

KAYONGA J. Bosco